PBC-378-7

SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE DE FRANCE

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL :

21, Rue Linné, 21

PARIS

Les séances ont lieu à 4 heures, le 4e jeudi de chaque mois (sauf août et septembre), à l'*Amphithéâtre Michelet* à la SORBONNE, rue des Ecoles.

Commission d'étude des Enceintes

Dr A. GUÉBHARD, A. F. M.
R. de l'Abbé de l'Épée, 4
PARIS, Ve

Paris, le 8/04 1906.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Mon cher confrère,

Je ton affectueux de votre lettre, écrite avant la réception de ma dernière, me fait regretter doublement l'impardonnable absence, dont je me suis rendu — dans nos rangs — coupable à l'égard d'un absent. Mais je crois pouvoir vous répéter, quoique sans qualité pour parler au nom d'autrui, qu'il n'y a pas eu autre chose et que tous nous en sommes, si l'on eût procédé par réflexion et point par surprise, à vous donner la place d'honneur qui vous était due. Au lieu de cela, ce fut un bien

un deuil véritable ressenti par nos membres, nous pensons le vivement plus que vous, plus encore que l'intérêt de la Science. Et sur de l'intérêt de vos travaux, nous attendons avec impatience votre satisfaction (bien légitime) d'offrir aux hautes de Nelan et de Tarn, à la Sorbonne, les plus justes observations et les plus sincères félicitations pour un tel et si sympathique succès.

Je vous remercie personnellement de vous avoir fait ainsi l'interprète de mes sentiments.

= Le Secrétaire Général

Guébhard

(me semble-t-il, du moins) au hasard des visages que de fixer les désignations improvisées, avec l'idée, que j'espérais assez toutes les convenances du monde, que le rapport en tout — en nombre! — y ferait quelque besogne; j'y attachai moi-même de fort d'importance, qu'ayant oublié d'écrire les noms proclamés je partis en voyage avec l'idée arrêtée qu'il n'y avait que des paresseux, en commis l'erreur de proposer la désignation des membres titulaires de la commission! Malheureusement je l'avais faite, par lettres, dans des termes qui rendaient pardonnables mon erreur. Et c'est pourquoi je n'étais que les termes de la lettre qui à vous aussi, tout en premier, j'adressai pour accompagner la circulaire imprimée, n'ont pas appelé plus tôt les franches explications qui, en ce qui me concerne au moins, vous ont permis d'accepter sans réserves mes bien sincères excuses.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

D'après votre lettre, il semblerait que vous ayez reçu la circulaire seule: mais je trouve noté sur ma liste le signe indiquant qu'une lettre l'accompagnait. Et cette lettre, il me semble encore m'en rappeler les termes. L'aurais-je donc seulement pensée, pas écrite? L'enveloppe de la circulaire n'était-elle pas fermée, affranchie — 20c..? Je n'en ai rien écrit qu'avec de rares personnes: mais vous ne pouvez pas ne pas avoir été l'une de celles-là, et ~~à bien peu près~~ même le premier, après celles avec qui je venais de me trouver en contact vivant dès — Vannes. Ce serait vraiment le comble de la fatalité que, là encore, une apparence fâcheuse se fût produite contre moi, et je ne pourrais que vous remercier davantage, du, de votre longanimité.

Mais le tour n'est pas d'avoir réparé le mal: encore faut-il songer aux remèdes.

Heureusement les circonstances me paraissent le rendre facile.

À l'occasion de la nouvelle année, j'avais eu l'intention de donner, en tête de ce qui sera le volume des publications de la Commission, la liste des membres de celle-ci. Je ne sais quel secret pressentiment m'y fit renoncer. De plus, déjà dès lors, je confusément (sans doute) la nécessité de certaines adjonctions ou titularisations provinciales. Bien entendu ce n'est pour cela que j'oserais vous proposer. Mais, en même temps (qu'il serait cette adjonction de noms nouveaux) et à l'occasion de votre entrée de mission (ne verrez-vous pas de Sardaigne?) ou bien est-ce encore trop tôt? — ou même sans occasion aucune, que cette de donner à la C^on le vrai caractère qui elle eût dû avoir, ne me permettriez-vous pas de proposer votre nom pour une présidence d'honneur (de la commission) qui, à mes yeux seuls serait une réparation, mais pour tous le reste du monde le simple acte de consécration vitale d'une institution que d'aucuns pourraient croire — et souhaiter — peu viable, la confirmation d'existence dans le commencement de pensée (avec un patron dont le grom seul vaudrait un brevet de succès) scientifique? Je crois pouvoir vous garantir l'unanimité des suffrages, si vous me permettez d'offrir la proposition, malgré les susceptibilités qu'on peut éveiller en vous des incidents d'ordre tous différents et dont le S.P.F ne saurait être rendu responsable. S'il a pu percer du vinaigre dans les expressions d'une piété filiale exaspérée, je n'ai jamais senti d'aigreur dans les causeries où s'expriment les sentiments sans fard. En tous cas, je ferai mon possible pour qu'il ne coule que miel dans les ronchons du prochain Congrès, où je serais désolé de voir de reproduire les abstentions, qui n'ont pourtant pas empêché le succès du second. Mais nous n'en sommes pas encore là. Pour aller au plus pressé dites-moi que vous n'êtes point homme à répondre par l'abstention systématique à la que vous avez eu le droit (quoique le ne fût pas) de prendre pour de l'exclusion systématique. Vous mettrez ainsi